

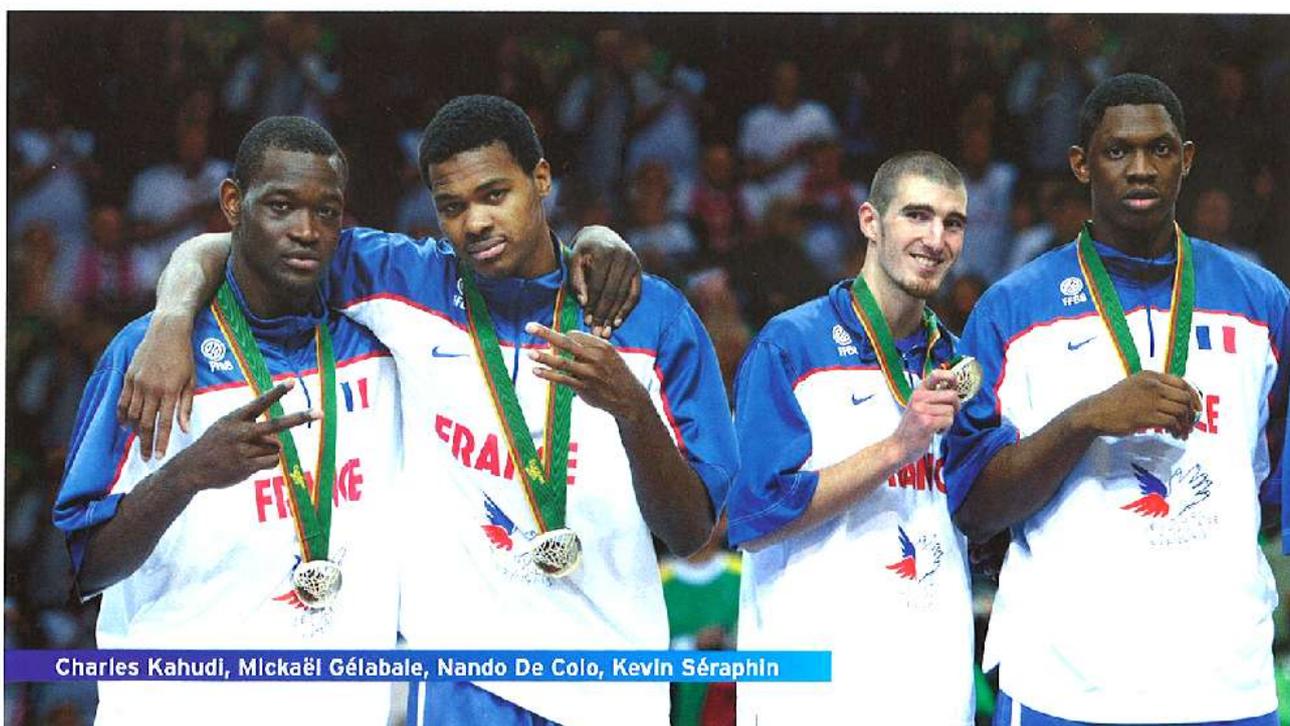
CHOLET BASKET, PARTENAIRE OFFICIEL DE L'ÉQUIPE DE FRANCE OLYMPIQUE

Depuis 17 ans, le centre de formation de Cholet produit sans relâche des basketteurs de grand talent. Quatre anciens choletais faisaient ainsi partie des Bleus lors de la conquête de l'argent européen l'été dernier.

► Sur le podium de Sydney, en 2000, ils étaient deux bleus à porter le label Made in Cholet. Et non des moindres. Jim Bilba, le capitaine, et Antoine Rigau, le meilleur joueur français de l'époque. Cet été à Londres, ils pourraient bien être plus nombreux, soulignant l'excellence du travail de formation effectué dans le club des Maugeais. A Kaunas, Nando De Colo, Mickaël Gélabale, Kevin Séraphin et Charles Kahudi emmenaient le contingent des Choletais. Rodrigue Beaubois viendra sans doute toquer à la porte très bientôt. "C'est une grande fierté", sourit Thierry Chevrier, le directeur de CB. "Ces éléments sont valorisés et nous donnent une vraie crédibilité vis-à-vis des joueurs potentiels." Depuis 1985, le centre de formation choletais n'a cessé de produire des basketteurs de qualité. Avec une constance que l'on retrouve à sa tête puisque Jacques Catel, son directeur, était en place dès sa création. "L'esprit reste le même", admet Thierry Chevrier qui souligne toutefois que le club a su s'adapter aux réalités d'un basket hier régionalisé et qui ne connaît aujourd'hui plus de frontières. "Auparavant on se rapprochait beaucoup plus des jeunes de la région des Pays de la Loire. Depuis quelques années les recrutements sont plus larges avec des infrastructures qui ont évolué." Guyanais, Nordiste, Guadeloupéen, les origines sont diverses mais Jean-François Martin, à la tête du staff technique, a démontré avec une belle constance sa capacité à retenir des joueurs qui ne figuraient pas, et de loin, parmi les plus cotés de leurs générations et à les emmener au plus haut niveau. Gélabale, par exemple, n'a jamais fréquenté les Équipes de France chez les jeunes tandis que Séraphin et De Colo n'y sont apparus qu'en 20 ans et moins. "Il y a trois catégories de joueurs : ceux qui sont affirmés, ceux en cours d'affirmation et ceux qui, à l'image d'un Rudy Gobert aujourd'hui, sont un peu trop crevette pour assumer les compétitions lors des

deux premières années", explique l'entraîneur des espoirs maugeois. Ce profil, les responsables de Cholet Basket le recherchent d'autant plus que ses dirigeants estiment que les rapports avec le Centre Fédéral, qui recrute les meilleurs prospects minimes français, ont grandement changé ces dernières années. "Avec le temps des choses se sont mises en place. Chacun a fait des efforts. Les mentalités ont évolué pour percevoir aujourd'hui le CFBB comme un complément aux centres de formation", estime Thierry Chevrier. "Le CFBB a peut-être été perçu comme un concurrent par le passé", renchérit Jean-François Martin. "Aujourd'hui nous défendons l'idée que les joueurs aient signé une convention avec un club avant leur entrée à l'INSEP. Cela permet également d'orienter le recrutement vers des profils moins aboutis en minimes." La connexion avec le Bois de Vincennes est bien réelle puisque parmi les pensionnaires du centre de formation, Lionel Ebreuil, Romuald Morency, Raphaël Binvignat et Benjamin John ont fréquenté le CFBB.

Ces jeunes pousses n'ont pas encore percé chez les professionnels contrairement à la dernière pépite choletaise, Rudy Gobert, dont les 2,13 m et les segments tentaculaires lui permettent, à 19 ans, de passer plus de dix minutes par match sur les parquets de Pro A. La relève est donc en marche et, à l'heure où la Ligue s'interroge sur la formule du championnat espoirs, CB est plutôt favorable à un statu quo. "Nous avons trouvé un modèle", estime Jean-François Martin qui prêche en revanche pour un plus grand échange entre les entraîneurs, rejoignant sur le sujet le point de vue de Jacky Commères, en charge des contenus à la FFBB. "Le basket français vit trop replié sur lui-même. Nous n'avons pas assez l'opportunité de nous ouvrir les uns aux autres et à l'international", regrette-t-il en se remémorant ses voyages aux États-Unis pour assister à des clinics organisés par les plus grands entraîneurs universitaires pour y partager leur savoir. ■



Charles Kahudi, Mickaël Gélabale, Nando De Colo, Kevin Séraphin